



Eléments du patrimoine culturel immatériel

18 MARS 2022
039



Les métiers et techniques liés à l'artisanat de l'or, de l'argent et du cuivre

16 May 2020 Written by Super User Category: PCI Hits: 102 Print

Introduction :

Les métiers liés aux industries métallurgiques traditionnelles diffèrent entre eux selon les matières premières utilisées et selon les techniques de finition.

L'artisanat de la gravure sur métal fait partie des métiers anciens qui visent à présenter un produit spécifique sous sa forme la plus belle et la plus pompeuse, avec des formes, des symboles et des dessins ayant une signification esthétique.

Le métier de la gravure sur métal est lié aux lieux de son origine et de sa prospérité, au parcours de l'artisan, au degré de son habileté et au degré d'attachement de l'apprenant à ce métier, ainsi qu'aux moyens de son accomplissement et à la multiplicité des expériences lié à cela.

Les métiers de la gravure sur les métaux sont indissociables de leurs lieux d'origine : où ils sont nés et associés. Un bijoutier par exemple utilise la gravure pour décorer sa pièce selon bon lui semble et selon sa culture et son goût artistique. C'est la même chose pour l'artisan de cuivre. Ce décor change aussi en fonction du genre : s'il s'agit d'un ornement pour une femme ou pour un homme. Il change aussi en fonction de son utilité : s'il s'agit d'un ustensile de travail ou d'un article pour maison (une épée, un couteau, une cruche, une théière ou cafetière ou un tableau pour décorer les murs...), ainsi à travers les dessins, les styles et les gravures nous pouvons identifier un produit et estimer sa valorisation esthétique et antique.

Les zones urbaines d'Algérie et même ses zones les plus reculées ont connus les savoirs et savoirs faire lié à l'artisanat de la gravure sur métaux. Ainsi, les cités antiques de la bande nord de l'Algérie et même certaines villes intérieures et même de l'extrême sud ont connu cet art de décorer que ce soit sur l'or, sur l'argent ou sur le cuivre. Cependant, on trouve une nette différence d'une région à une autre en matière des matières et des techniques utilisées, dans les outils de fabrication et les symboles dessinés, sertis ou gravés sur les produits selon la demande et les goûts des consommateurs .

La gravure n'est pas une technique distincte de l'art du tournage du métal. Dans ce domaine, c'est le maître artisan qui peut entreprendre ces techniques ou les confie aux plus habiles de ses artisans, à celui qui a le plus d'expérience entre leurs mains. La gravure est une technique très raffinée et très délicate, pendant cet acte, il n'y a pas de place à l'erreur. Et c'est rarement que l'artisan arrive à corriger une pièce ratée. C'est après avoir donné la forme finale à un ustensile particulier que l'artisan le plus qualifié arrive à décorer son produit et puis, le graver. C'est ainsi que la gravure vient à la fin des étapes de fabrication, et elle-même a besoin d'une série d'étapes pour arriver au produit final tels que : le polissage et lustrage.

Consulter la fiche d'inventaire en PDF

Cette fiche est réalisée et traduite par: Dr. BENABDALLAH Zahia

En coordination avec : Dr. Ouiza Gallèze et Dr. Bousalb Abdelmadjid & Dr.Faouzi Medjmedj

Les métiers et techniques liés à l'artisanat de l'or, de l'argent et du cuivre

Introduction :

Les métiers liés aux industries métallurgiques traditionnelles diffèrent entre eux selon les matières premières utilisées et selon les techniques de finition. L'artisanat de la gravure sur métal fait partie des métiers anciens qui visent à présenter un produit spécifique sous sa forme la plus belle et la plus pompeuse, avec des formes, des symboles et des dessins ayant une signification esthétique. Le métier de la gravure sur métal est lié aux lieux de son origine et de sa prospérité, au parcours de l'artisan, au degré de son habileté et au degré d'attachement de l'apprenant à ce métier, ainsi qu'aux moyens de son accomplissement et à la multiplicité des expériences liées à cela.

Les métiers de la gravure sur les métaux sont indissociables de leurs lieux d'origine : où ils sont nés et associés. Un bijoutier par exemple utilise la gravure pour décorer sa pièce selon bon lui semble et selon sa culture et son goût artistique. C'est la même chose pour l'artisan de cuivre. Ce qu'il décore change aussi en fonction du genre : s'il s'agit d'un ornement pour une femme ou pour un homme. Il change aussi en fonction de son utilité : s'il s'agit d'un ustensile de travail ou d'un article pour maison (une épée, un couteau, une cruche, une théière ou cafetière ou un tableau pour décorer les murs...), ainsi à travers les dessins, les styles et les gravures nous pouvons identifier un produit et estimer sa valorisation esthétique et antique.

Les zones urbaines d'Algérie et même ses zones les plus reculées ont connus les savoirs et savoirs faire liés à l'artisanat de la gravure sur métaux. Ainsi, les cités antiques de la bande nord de l'Algérie et même certaines villes intérieures et même de l'extrême sud ont connu cet art de décorer que ce soit sur l'or, sur l'argent ou sur le cuivre. Cependant, on trouve une nette différence d'une région à une autre en matière des matières et des techniques utilisées, dans les outils de fabrication et les symboles dessinés, sertis ou gravés sur les produits selon la demande et les goûts des consommateurs .

La gravure n'est pas une technique distincte de l'art du tournage du métal. Dans ce domaine, c'est le maître artisan qui peut entreprendre ces techniques ou les confier aux plus habiles de ses artisans, à celui qui a le plus d'expérience entre

leurs mains. La gravure est une technique très raffinée et très délicate, pendant cet acte, il n'y a pas de place à l'erreur. Et c'est rarement que l'artisan arrive à corriger une pièce ratée. C'est après avoir donné la forme finale à un ustensile particulier que l'artisan le plus qualifié arrive à décorer son produit et puis, le graver. C'est ainsi que la gravure vient à la fin des étapes de fabrication, et elle-même a besoin d'une série d'étapes pour arriver au produit final tels que : le polissage et lustrage.

1/ Inventaire et méthodologie du travail :

Après avoir contacté les directions de la culture, plusieurs membres de la société civile ont été contactés pour parler de la valeur sociale des gravures et dessins qui existent dans des pièces métalliques fabriqués de manière traditionnelle, que ce soit des bijoux, des ustensiles de maisons, antiquités ou autres....

Avec beaucoup d'intérêt, de nombreuses personnes ont exprimé l'importance du travail artisanal dans la création des spécificités culturelles, en particulier quand des symboles sont dessinés ou sculptés sur des pièces métalliques pour usage quotidien ou pour la décoration. Ils ont exprimé aussi leur souhait que ce savoir-faire ne disparait jamais face aux grandes industries. .

Après avoir contacté le ministère du Tourisme et de l'Artisanat et ses directions de wilaya, nous avons contacté les différentes chambres de l'artisanat qui sont les organes exécutifs du contrôle et de la réglementation de l'activité artisanale, le fait qui a facilité à son tour le contact avec les membres d'associations et des clubs concernés par l'élément à savoir : les bijoutiers joailliers et les dinandiers et autres.

Lors de ces rencontres, ces spécialistes de l'artisanat ont revendiqué la nécessité de protéger et de préserver leurs savoirs et savoir-faire liés à la gravure sur métaux en demandant une classification nationale et internationale. Selon leurs dires, l'élément court un grand danger de disparition en raison de la disparition des grands maitres artisans et le rétrécissement de la main d'œuvre qualifiée à cause des défis économiques actuels.

Les personnes déjà impliquées dans l'élaboration des fiches techniques ont été les premiers informateurs qui nous ont également référés à d'autres contacts, à savoir, les artisans rencontrés dans leurs ateliers ou dans des espaces d'expositions. Suite à de vifs débats, des journées d'étude ont été proposées pour

comprendre les problèmes et les blocages que vivent les métiers liés à la gravure sur les métaux (or, argent, cuivre) et d'essayer de trouver des solutions.

2/ Lois et décrets organisant le travail de l'artisanat :

L'article 4 stipule que l'état doit créer une chambre nationale de l'artisanat et des métiers au niveau régionale. Ces chambres constituant un cadre d'organisation et de concertation entre les artisans et les pouvoirs publics. Les chambres devraient également encourager la consultation professionnelle avec les organisations, associations et secteurs concernés. Elles devraient également développer la coopération avec des organismes étrangers similaires et des organisations internationales compétentes.

Article 5 : Selon la présente Ordonnance (-01-95) le monde de l'artisanat et des métiers traditionnels représente toute activité de production, de création, de transformation, de restauration artistique, d'entretien, de réparation ou de prestation d'un service dominée par le travail manuel et pratiquée principalement et de façon permanente, ou sous une forme stable, mobile ou transversale .

L'artisanat traditionnel et l'artisanat d'art sont toute fabrication dominée par le travail manuel et dans laquelle l'artisan utilise parfois des machines pour fabriquer des objets utilitaires et/ou décoratifs de nature traditionnelle, et qui a un caractère artistique qui permet le transfert d'une ancienne compétence.

L'artisanat est considéré comme un métier artistique traditionnel lorsqu'il se distingue par son originalité, son caractère solitaire et sa créativité.

Article 9 : Les personnes qui exercent à domicile des activités artisanales peuvent être considérées comme des artisans, et bénéficier des privilèges liés à cette qualité.

Article 10 : L'artisan est toute personne physique inscrite au registre de l'artisanat et de l'artisanat d'art et qui exerce une activité traditionnelle justifiant de sa qualification et qui assure personnellement la réalisation des travaux, la direction de son activité, sa gestion et la prise en charge de ses responsabilités.

I. La gravure sur l'or et tradition artisanale à Oran :

Depuis l'antiquité, la ville d'Oran est connue par la fabrication artisanale de l'or. Bien que ce ne soit pas principalement en termes de quantité, mais en termes de qualité, il existe bien des traditions de confection de bijoux, car la femme

oranaise est toujours parée de pièces en or serties ou gravées soit pour l'occasion festive ou bien pour l'usage quotidien. Ces bijoux sont ornés et ornement, puisque les dessins et les motifs gravés, ou incrustés ou serties par le travail artisanal, ajoutent un aspect esthétique particulier à la pièce précieuse.

1/1 statistiques de la Chambre de l'Artisanat d'Oran pour l'année 2020 :

Les artisans bijoutiers sont répartis dans la wilaya d'Oran comme suit :

1- Fabrication de bijoux traditionnels

Daira de Boutlilis	Daira de Ain Turk	Daira de Béthioua	Daira d' Es sénia	Daira de Bir el Djir	Daira d' Oran	Femmes	Hommes	Nombre
02	01	02	02	06	17	03	27	30

2- Les artisans joailliers et orfèvres :

Daira de Oud Tlilet	Daira de Boutlilis	Daira de Ain Turk	Daira d'Arzew	Daira de Béthioua	Daira d' Es sénia	Daira de Bir el Djir	Daira d' Oran	Femmes	Hommes	Nombre
07	04	42	04	02	85	54	385	08	377	385

On constate d'après les deux tableaux que les artisans joailliers et orfèvres sont bien plus nombreux que les artisans inscrits dans la fabrication de bijoux traditionnels. Soit 385 / 30 dans toute la wilaya. Cela indique également un manque de demande pour la production du produit traditionnel. Il a été constaté que la raison en est due à la difficulté et à la précision de l'artisanat de fabrication de bijoux traditionnels en échange du retour financier qu'il produit. L'interruption de l'apprentissage et de l'enseignement de l'artisanat traditionnel a entraîné une diminution dans le nombre des apprentis. À travers les deux

tableaux on constate également que le nombre d'hommes est bien supérieur à celui des femmes. Par conséquent, ce métier est plutôt masculin que féminin, en raison de l'histoire des métiers premièrement et de l'effort qu'il demande pour être exercé.

1/2 anciens maîtres artisans en bijouterie à Oran :

D'après Mr. Benhassine, maître bijoutier, et son fils¹, Mahmoud Benhassine, les anciens orfèvres qui excellaient dans la gravure sur or après le milieu du siècle dernier dans la région d'Oran sont :

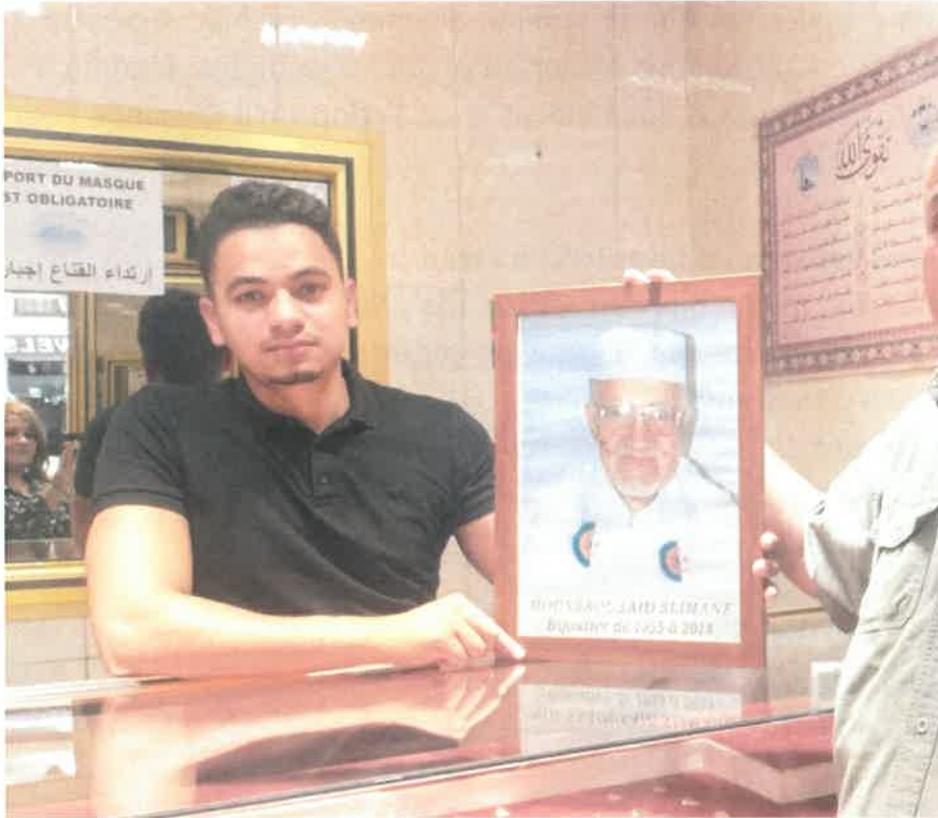
- Mr. Ben Koula Nourine
- Mr. Makhfi Jamal et ses frères
- Mr. Khadim Abou Bakr
- Mr. Bouachria Sid Ahmed
- Mr. Hamr Al-Ain, Mr. Ben Shayeb el-Habib (c'est des professionnels)
- Mr. Adda ben Abd al-Hadi - Mr. Ghanem Assri
- Et nous même la famille Benhassine, le père et les fils...

Mr. Hadj Benhassine (70 ans) a appris le métier d'orfèvrerie et a maîtrisé les techniques de la gravure sur bijoux à l'âge de vingt ans. Il a appris les secrets de ce métier de chez Mr. Gale et Mr. David deux maîtres artisans en joailleries, deux pieds noirs qui vivaient au centre-ville d'Oran, là où ils avaient aussi leurs deux magasins situés à côté de la grande poste d'Oran.

À son tour, El Hadj Benhassine a formé 10 artisans qui sont devenus qualifiés par la suite dans la gravure et la fabrication des bijoux en or.

- Selon Mr. Farhat Bukhari Abbas, 61 ans, président de l'association des artisans bijoutiers, lui-même artisan bijoutier depuis 45 ans, et Mr. Benhassine Hadj, 70 ans, 50 ans d'exercice dans son métier, la gravure sur des pièces en or est très difficile et demande beaucoup de patience et d'habileté de la part de l'artisan. C'est généralement de petites pièces très fines qui ne permettent pas le droit à l'erreur dans la coupe ou la gravure.

¹ L'interview a eu lieu à l'atelier de l'artisan bin Hussein Al-Hajj pour la fabrication de bijoux situé au centre de la ville d'Oran le 07/06/2021



La transmission du métier d'orfèvre dans la famille de Hadj Moussa Oussaïd Slimane se fait du grand-père aux petits-enfants- Bijouterie - Al Aqawas / Oran

1/3 bijoux traditionnels de l'Oranie

Parmi les bijoux traditionnels que les artisans ont réussi à fabriquer dans la région d'Oran, et qui sont devenus une partie de leur patrimoine artisanal:

1- Ce qui est mis au cou :

- Meskiyat² el manchar
- Meskiyat el fatla el Ouahraniya
- Meskiyat bel Skhab
- Meskiyat bel Djouhar
- Chaine avec pendentif sous forme de « khamssa »
- Chaine sous forme de grain
- Chaine du Fakrone

² On l'appelle Meskiya parce qu'on y mettait du musc

- Chaîne Soltani
- Chaîne bel Dolara
- Cherka
- La chaîne de Louis d'or
- Kravach Bolahia
- Al-Jawhar avec Al-Bzaim (Al-Shartla)
- Zarouf Belouza
- Zarouf en forme d'étoile
- Zarouf el Warda

2- Ce qui est mis dans l'oreille :

- El M'charef
- Ennjoud
- Alwanais
- El Makaffel

3- Ce qui est mis dans les doigts :

- La Bague de la Marquise
- Khatem el Tang
- Khatem Louiza

4- Ce qui est mis sur les poignets :

- bracelet du Tang
- Essomyine
- Messayess Ezzahar
- Messybaat

5- Ce qui est placé à la cheville :

- El Khalkhal
- El Brim

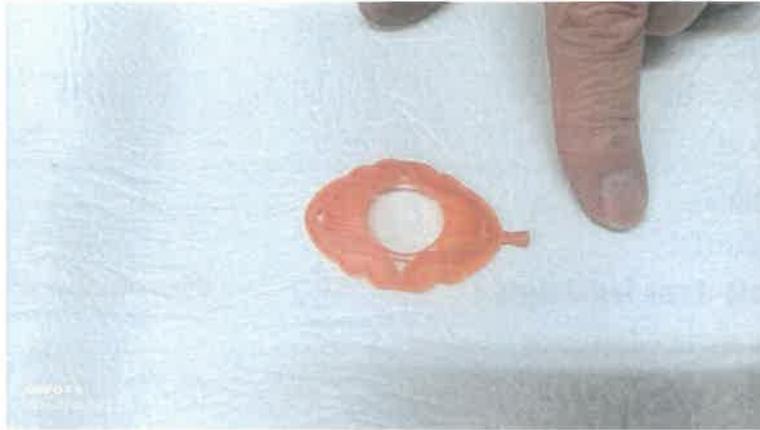
1/4 Techniques et outils traditionnels en bijouterie :

Afin d'atteindre le produit final, une pièce d'or doit passer par plusieurs étapes. Nous citons enfin la gravure. Pour graver une pièce l'artisan parfois fabrique ses outils. Parfois il les achète, parfois il les crée ou il les invente.

Parmi les différentes étapes de fabrication, on cite :

- Réalisation du plan de fabrication de la pièce requise sur papier,
- Fabrication du moulage en cire,
- Fabrication du moulage en pâte à la chaux,

- Faire fondre l'or et le verser dans le moule à chaux pour qu'il prenne la forme désirée.
- Travailler la pièce : parfois la percer, la tailler et la courber. La pièce d'or peut être sous une forme de plaque dans laquelle l'artisan fait des trous pour pénétrer, puis il peut découper la forme souhaitée.
- Ensuite vient l'étape de la gravure selon le dessin souhaité et enfin le polissage et le lustrage.



Maquette en cire pour moulage d'une pièce de Mehazma (Atelier Benhassine)

Outillages de gravure sur l'or

Ciseau Muzaffar - échappe à bisou-gouge -anglet ...



Outils de gravures sur l'or

Techniques de gravure sur l'or :

- perçage en zigzag
- creuser en profondeur
- gravure en zigzague
- gravure en chemin intermittent



Lorsque l'artisan termine la fabrication de sa pièce d'or, il la poinçonne afin de garantir la qualité et l'authenticité du produit.



Poinçon du maitre, on trouve dans sa pointe fine gravée les initiales de l'artisan.

1/5 Les dangers qui menacent les métiers liés à fabrication artisanale des bijoux orfèvrerie et joaillerie:

Selon M. Bourahla, cadre d'état dans les services de la fiscalité et fils d'un père ancien bijoutier (exerçant depuis 50 ans): « À partir des années 90, la fabrication de bijoux artisanaux a commencé à décliner car l'état a cessé de financer la matière première. L'artisan s'est retrouvé donc dépendant de l'approvisionnement informel en matière première qui est l'or. Il achète de vieilles pièces d'or et les fait fondre pour en faire un autre produit de valeur. Aussi, les lois relatives aux bijoutiers n'ont pas été renouvelées depuis 1967, ce qui n'a pas encouragé le désir de transmettre le savoir faire aux nouvelles générations et d'apprendre le métier ».

Selon Mr. Benhassine El-Hadj et M. Bukhari Farhat (interview du 09/06/2021), il y a plusieurs problèmes qui poussent les artisans orfèvres à cesser d'exercer leurs activités et à se tourner vers d'autres activités rentables, moins compliquées et moins coûteuses, et qui sont faciles à promouvoir sans effort. L'artisan se consacre uniquement à la fabrication de bijoux en argent, en cuivre ou il se converti en vendeur de bijoux de fantaisie tels que le plaqué or. Leur nombre a considérablement diminué jusqu'à ce qu'ils soient comptés sur les bouts des doigts : ils sont passés de l'artisanat à de simples commerçants.

Parmi les problèmes qu'ils rencontrent figurent :

- Indisponibilité de la matière première (l'or) que fournissait l'agence nationale pour le transformation et le distribution de l'or « AGENOR » aux artisans bijoutiers.

- Le problème du poinçonnage, où l'état oblige l'artisan à avoir le poinçon sur les pièces qu'il fabrique, ce qui l'oblige à payer beaucoup plus de frais car le poinçon du permis et de l'agrément n'est pas sur la marge bénéficiaire, mais sur le poids en grammage de la pièce comme un tout. Cette situation désavantageuse fait que certains artisans s'abstiennent d'estampiller leurs produits, ce qui ouvre la porte à beaucoup d'opportunistes qui profitent de la situation. Néanmoins, le bénéfice du poinçonnage reste important afin de préserver l'identité du produit nationale et faire bénéficier le trésor de l'état, selon l'avis de Mr. Boukhari Farhat, responsable de l'Association du club des artisans joailliers. De plus, l'artisan constate parfois une grande perte lorsqu'il tombe sur des pièces frauduleuses sur le marché et qui sont généralement sans surveillance et sans traçabilité. Or que le poinçonnage lui permis d'identifier ses matières.

- Manque du respect à l'éthique de la profession : cela rend la relation et la confiance entre l'artisan et le consommateur instable (manque de compétence, fraude dans la fabrication du produit, exigences exagérées des consommateurs...).

- Manque de l'optimisation dans la perfection de fabrication par rapport à la précision du produit industriel : aujourd'hui pour le consommateur peu importe la dextérité et la qualité du produit manuel dans la fabrication de bijoux, il ne donnera pas les détails et les finitions exacts que la machine industrielle moderne peut atteindre, d'autant plus que ce consommateur en est venu à considérer les bijoux comme une mode et non pas comme une source d'assurance économique comme c'était le cas autrefois. Aujourd'hui, il cherche le nouveau et non pas le trésor.

Parmi les plans de sauvegarde adoptés par l'état selon Khaled Tahrawi directeur de la chambre de l'artisanat d'Oran, les mesures suivantes :

- Assister l'Association des Artisans bijoutiers pour son domiciliation au niveau de la wilaya et au niveau national.

- Réalisation d'une formation pour handicapés moteur afin de les former dans le domaine de de l'artisanat d'argent.

- A Tamanrasset, il y avait des salons pour la promotion de l'artisanat lié à la fabrication de l'argent, qui jouissaient d'une grande notoriété et d'une grande valeur aux niveaux national et international en raison de l'habileté du travail manuel et de sa précision ainsi que de la beauté des gravures.

- Afin de préserver le patrimoine national, l'état cherche à préserver les manifestations et accompagner les artisans, notamment dans le domaine de l'artisanat de l'argent.

L'artisanat d'art en argenterie est classé dans la catégorie n°01/ tandis que l'artisanat de l'or dans la catégorie n°02, ce qui privilégie l'attention à l'argent sur l'or.

- Réduction des frais et taxes sur les artisans de l'argent et les techniques connexes. Donner des facilités à cette catégorie active en participant à des salons et expositions nationales et internationales. La possibilité d'obtenir une formation gratuite en design à l'étranger. Certains artisans ont bénéficié d'une formation au Brésil, citant comme exemple un artisan qui a été formé aux métiers de l'argent.

- Organiser des salons nationaux et internationaux pour exposer les produits des métiers d'art liés aux métaux précieux afin de se rendre compte que la garantie du produit national garantit la préservation de l'identité et la continuité de la main-d'œuvre qualifiée au lieu que le marché étranger monopolise le marché national.

- Même s'il est à l'arrêt aujourd'hui, il existe un fond national pour la promotion des activités liées à l'artisanat pour soutenir les artisans en équipements et fournitures.

Lorsque le produit est protégé entre les groupes et les communautés par l'apprentissage et la transmission et la production effective, l'artisan trouve de l'aide de la part de l'état. L'État prête volontairement attention aux arts traditionnels, car, l'enjeu est la culture et l'identité nationale.

1/6 proposition civile pour un plan de sauvegarde commun :

Le 02 mars 2020, l'association des artisans bijoutiers a organisé une journée d'étude régionale pour la sauvegarde du patrimoine national lié aux métiers de la

bijouterie et de la joaillerie. Cette journée a réuni 26 artisans de différentes régions de l'Ouest du pays. Les objectifs des séances de travail sont comme suites :

- Préserver l'artisanat de la disparition et incarner l'identité algérienne
- Protection de la production nationale
- Mettre en place des mécanismes pour faciliter le processus d'entrée sur l'activité de marché parallèlement à l'activité structurée et organisée
- Former les jeunes et les motiver à se former aux métiers de la bijouterie
- Soutenir la trésorerie de l'État en s'engageant dans une activité organisée

Parmi les recommandations et suggestions pour cette journée d'étude :

- Demander à mettre à jour les lois et règlements des différents partenaires et revoir la valeur du poinçonnage pour encourager l'artisan et encourager le paiement des impôts dans un guichet unifié.
- L'artisan doit être exonéré de la valeur ajoutée lorsqu'il acquiert la matière première auprès de la direction régionale de l'Agence nationale pour le transfert et la distribution de l'or et des métaux précieux.
- Établir une liste des bijoux et ornements traditionnels qui font partie du patrimoine national et proposer des solutions pour les protéger (comme la vente aux enchères publiques par exemple).

L'inclusion de la spécialisation en bijouterie et en artisanat de la bijouterie dans le programme de formation professionnelle et l'implication des artisans et des clubs et associations dans le programme de formation.

- Octroi d'une carte nationale pour les artisans bijoutiers et les joailliers.
- Mettre en place des mécanismes juridiques pour préserver le savoir-faire des orfèvres et pour interdire la fonte et le recyclage des pièces de valeur patrimoniale, sinon proposer ses pièces aux ventes publiques aux enchères.

II. L'artisanat du cuivre et ses techniques :

On la trouve dans les régions qui ont connu une forte concentration ottomane. On la trouve à Constantine, Alger, Blida, Oran, Tlemcen, et Nedroma... Au sud, il y a quelques années en arrière, la région de Ghardaïa a connu l'artisanat de cuivre, cependant, ce savoir-faire a presque totalement disparu à cause de l'interruption de la chaîne de transmission (la scolarisation des enfants et autres préférences), le coût élevé pour l'acquisition de la première matière...

La technique de la gravure sur cuivre est une étape complexe et délicate dans la fabrication. C'est une technique manuelle qui demande beaucoup d'attention, d'habileté, de patience et d'effort musculaire et artistique. Ce travail ne nécessite pas beaucoup d'outils compliqués, mais seulement quelques outils simples, de formes pointues.

L'art de graver sur la dinanderie reflétait pour les générations qui ont succédées un aspect de la vie moderne et civilisée, et par conséquent, ces ustensiles portaient à travers la gravure de nombreux symboles et formes les traits culturels des communautés qui se sont côtoyé.



En cuivre : vases, sucriers, chandelier, coupes, longue aiguière, aiguière verseuse... artisans de Constantine (exposition dans le centre commercial City Center / Alger)



*Exposition de M. Saleh Makki, un artisan du cuivre de Constantine :
plateaux de différentes formats, sucriers, vases, lampes à chevet... gravures
avec différentes techniques : formes géométriques, la plume, l'osier, la
nervure, la tresse ...
(Exposition du Salon National des Métiers et de l'Hôtellerie - Oran du 04 au
30 juin 2021)*

Techniques de fabrication de cuivre :

Après avoir acheté du cuivre sous une forme d'une feuille, le maître artisan, avec l'aide de ses apprentis, procède à une série de techniques pour finaliser son produit. Selon les étapes de fabrication, le maître désigne des groupes : il y a ceux qui se spécialisent dans le découpage de pièces en cuivre, tandis que d'autres tordent les bords. il y a ceux qui martèlent la pièce métallique pour lui donner forme, et il y a ceux qui s'occupent de la décorer et généralement c'est avec des gravures. À la fin, il y a ceux qui polissent et font briller le produit... sinon une autre étape s'impose : c'est de colorer le cuivre. La couleur du cuivre est d'origine rouge, mais l'artisan peut le rendre jaune d'or ou argent en le mettant dans des produits chimiques... Selon Mr. Makki Saleh (maître artisan en cuivre), en une semaine environ cinq grandes pièces peuvent être réalisées....



*Sucrier en cuivre
Fabrication de Mr. Saleh Makki*



*Plateaux de différentes tailles, formes,
Couleur dorée*



Plateaux en argent

BENABDALLAH Zahia

Le cuivre de Constantine

Façonner le cuivre est un des savoir-faire les plus répandus en Algérie. Mais le centre réel de ses métiers, représenté par des milliers d'artisans, se trouve à Constantine, où chaque maison pourrait être un fabricant potentiel.



C'est à Constantine qu'on retrouve tous les grands métiers de l'artisanat de cuivre et de bronze, c'est là que des « rues » aussi grandes que des quartiers se sont spécialisées dans la fabrication d'un volet ou d'un autre du métier de la dinanderie, c'est là aussi que l'architecture et la hiérarchisation du métier a été fondée et où le savoir est ce mieux transmis.

Le dinandier (nahhas) et (çaffar pour celui qui fait la teinture) sont des métiers que l'Algérie connaît depuis au moins l'époque ziyanide au XIII^e siècle, à l'instar d'autres métiers d'artisanat. Alors que leur développement et leur encouragement ont connu un essor avec les ottomans qui en raffolaient pour les décorations de leurs palais et par les morisques qui étaient majoritairement des commerçants.

Ceci dit, le métier connaît aujourd'hui un recul, à cause des contrefaçons. Mais le métier se maintient encore à Constantine.

Ce métier très hiérarchisé comptait autrefois plusieurs niveaux d'acquisition de bas en haut (des noms « turquisés » par la force des choses) : les compagnons, le kahia, le chaouch, le secrétaire, le secrétaire général. Et hors échelle, directement attaché au secrétaire général : khodja et çaydji.

De ces niveaux perdus, il n'en reste plus que 3 : le maitre, l'ouvrier spécialisé et l'apprenti.

Le cuivre était d'abord un outil de fabrication de vaisselle ménagère. Par la suite, il a évolué vers la décoration.

Les motifs utilisés dans le travail étaient distinctement des figures animales et des formes végétales, puisque la figuration humaine était interdite. La formation se fait en creusant avec un outil très fin et en tapant avec un martelet.

Le cuivre a servi à la fabrication des armes, crosses de canons et épées. Et souvent le décorateur des bijoux était l'armurier lui-même.

Avec le temps, la fabrication des outils de décoration va l'emporter sur la vaisselle qui va adopter des métaux plus légers et moins chers. Le cuivre restera cependant un élément essentiel dans les trousseaux des mariées de l'Est, notamment les constantinoise.

Les matières utilisées dans la fabrication du cuivre et ses étapes :

En plus du cuivre, qui porte en arabe plus d'un nom et reste la matière essentielle, on trouve le zinc, l'aluminium et le bronze. Ce qui va donner des matériaux de plusieurs couleurs.

Les étapes de fabrication sont longues. Un objet peut retenir la main de l'artisan plusieurs mois.

Pour préparer son œuvre, le fabricant choisit la pièce de la taille appropriée en cuivre rouge ou jaune, puis planifie la zone à réaliser. Il commence à la découper pour former le modèle désiré. Il n'est pas exclu de souder des parties pour compléter les formes, ou en cas de besoin de pièces hétérogènes. L'artisan tape sur la feuille de cuivre jusqu'à ce qu'elle donne la forme souhaitée. Le cuivre peut être froid ou légèrement chauffée pour devenir rougeâtre.

Cette technique qui est utilisée dans la fabrication de casseroles, plats et couvercles en cuivre, repose sur trois méthodes : la voûte, où l'artisan place la plaque de cuivre à voûter sur une tige de fer et la frappe dans un mouvement circulaire pour lui donner à terme la forme d'un dôme. L'approfondissement où l'artisan creuse pour créer de la profondeur, mais sur des outils qui ne sont pas très profond comme les assiettes. L'artisan peut aussi utiliser des moules en bois, qu'il couvre de la plaque de cuivre et tape dessus jusqu'à ce que le métal prenne la forme du moule.

Avec ses outils essentiels, combinant le marteau et l'enclume, il arrive à plier les bords des récipients et leur donner les formes qu'il désire. A force de patience évidemment qui reste la condition essentielle pour un travail de perfection.

Bien sûr entre l'enclume et le marteau, l'artisan utilise des dizaines d'outils et les gestes savants qui accompagnent chacun (Ils sont détaillés dans une fiche à part).

Les traditions des produits du cuivre :

Il n'y a pas de produits fétiches pour le cuivre. Il peut servir à fabriquer la vaisselle quotidienne, des tableaux de décoration, des petits outils comme les cuillères, les plats de la grandeur d'une table pour y déposer les repas...

Il n'y a pas non plus de traditions mythiques.

Mais ce métier s'apprend encore de maître à disciple. Il se transmet par apprentissage, comportant par la même une série de traditions sur l'amour et le respect du travail.

Une association de plus de 300 artisans veillent aux respects des traditions de la sculpture sur cuivre.

Ce travail a été réalisé grâce à la contribution de la maison de la culture de Constantine, le centre culturel Malek Haddad, le palais de la culture Mohamed al-Aid al-Khalifa, le centre des artisans de Constantine, le palais Ahmed Bey.





Constantine, 2019

Par Bousalb Abdelmadjid & Faouzi Medjmedj

Traduction Ouiza Gallèze

L'ARGENT, LE METIER DES MONTAGNES

Les bijoux d'Ath-yenni

Le deuxième grand métier de la gravure sur les métaux est l'argent.

Les bijoux d'argent (*acigha na-l-fetta*), anciennement appelé azraf (un nom qui a disparu, représentent l'essentiel de la richesse des gens d'Ath-Yenni.

L'argentier, ou "Ahaddad", signifie « le ciseleur » ou encore « le forgeron ». Peut-être parce que par le passé, après que le fabricant ait donné forme à son bijou, les sculptures, choisies selon la pièce, étaient réalisées par un armurier, qui sculptait par ailleurs les crosses des fusils. Lui aussi était appelé « aheddad ».

Ath Yenni, Ait Yenni ou Beni Yenni est une commune rurale située dans le massif de Kabylie, à 35 km de Tizi-Ouzou et 135 km à l'Est d'Alger. Ses reliefs sont formés d'une succession de collines au piémont de la chaîne du Djurdjura, visible de tous les villages environnants. Elle est connue pour ses bijoux d'argent massif, d'une grande finesse.

En réalité, le métier de bijoutier-argentier dépasse les frontières d'Ath Yenni vers Ath-Smaïl, Ath Larbaa, Taourirt Mimoun et bien d'autres.

D'autres « bijoutiers-argentiers » se trouvent à l'Est dans la région des chaouias et dans le sud à Tamenrasset et Illizi, tendant jusqu'aux pays africains suite au passage des Touareg, ces nomades qui transportent et communiquent généreusement leur savoir-faire. On retrouve aussi les métiers de l'argent dans certaines villes du Maroc et de Tunisie et dans le Sud de l'Europe. Mais le style d'Ath Yenni et des villages environnants est singulier, caractérisé par les couleurs utilisées avec éclat, imitant ainsi la beauté de la nature. Le travail est de haute précision, et les forme signifie une symbolique sociale qu'on retrouvera décorant les murs des maisons, les tapis et la vaisselle en terre cuite.

Ce petit village, fort sollicité, compte à lui seul plusieurs centaines de bijoutiers peut-être la moitié sur le millier d'artisans fabricants que la wilaya de Tizi-Ouzou dénombre.

Les bijoutiers travaillent seuls, ou par petits groupes généralement de la même famille, transmettant le métier, par un apprentissage traditionnel, de pères en fils. On y trouve parfois des femmes. Mais les femmes et les filles des bijoutiers se retrouvent surtout dans la distribution, puisque ce sont les femmes en fin de compte, les consommatrices.

Les premiers bijoux d'argent n'étaient pas colorés, juste gravés et agrémentés de pierres de corail rouge. L'émaillage coloré en bleu, vert et jaune est venu plus tard rappeler les couleurs vives de la nature et sa clémence sur les humains. Le ciel bleu qui arrose les terres, le jaune du soleil éclairant, les prés verts du printemps. La mer dans son étendue infinie, source permanente de vie et d'inspiration.

Les matières sont extraites de la nature : le corail de la mer, le minerai de la terre ; alors que l'émail coloré est le résultat d'un composite complexe qu'exprime le génie humain. Cette symbiose avec l'univers donne au bijou une symbolique qui, dépassant l'esthétique, le rendra utile voire incontournable dans la ritualisation des moments sacrés des communautés.

Il n'y a pas d'âge pour commencer à le porter. Les filles reçoivent leurs premières boucles d'oreilles dès la naissance, au septième jour. Même si certaines mamans préfèrent attendre la floraison ; et la mariée se pare de bijoux éclatants de toutes les couleurs du printemps.

L'argent protège aussi : aux langes des bébés sont accrochés de petits objets d'argent pour le protéger du mauvais oeil. Dans le henné de la mariée, on met une bague ou une autre pièce d'argent, pour la circoncision du garçon aussi, car dans l'imaginaire social, la pureté est associée à l'argent. Durant toute la fête de circoncision ou de mariage du fils, la mère accroche un bracelet à son foulard ou place une fibule sur son front, pour protéger la cérémonie des forces du mal. C'est aussi un signe de bénédiction, quand un garçon porte une boucle d'oreille

('ayyacha/la protectrice), cela signifie que sa mère a perdu des enfants avant lui.

Pour lutter contre la contrefaçon, les bijoutiers d'Ath-Yenni organisent « le salon du bijou d'argent » chaque premier week-end du mois d'août pour faire la promotion de leurs produits éternels.

Un bijou d'argent se transmet de mère en fille sur plusieurs générations.



Ouiza Gallèze

Batna, la ville de l'or

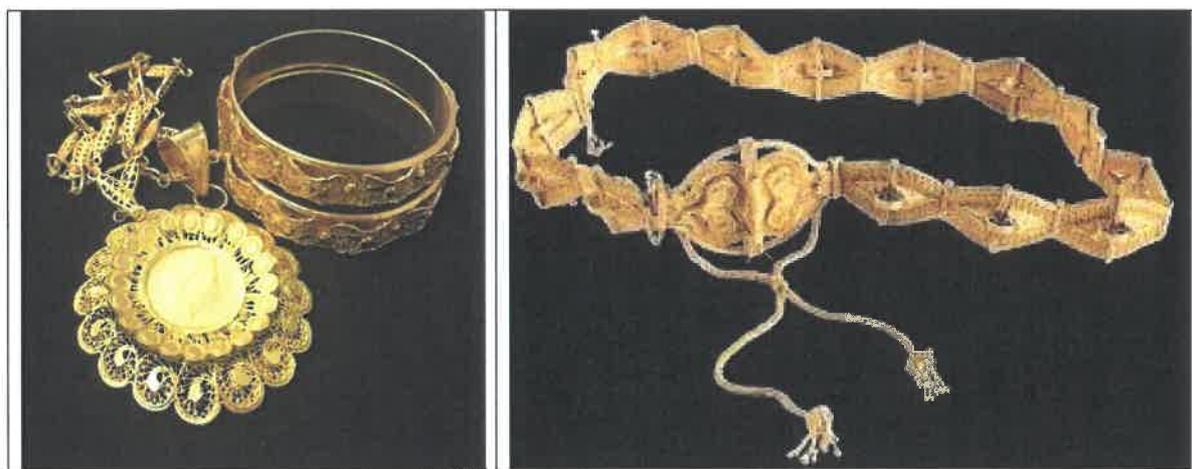
Si le cuivre est la spécialité de Constantine, l'argent celle de Tizi-uzou, Batna, est sans conteste, la ville de l'or dans toutes ses variantes, même si de grands bijoutiers fabricants d'or se trouvent dans plusieurs autres villes d'Algérie comme Oran, Tlemcen et Alger.

Batna se distingue par la fabrication des bijoux d'or, avec un cluster de près de 500 artisans. Pour cela, un projet de création d'un centre d'orfèvrerie vient d'être retenu pour la wilaya de Batna, comme l'a déclaré le directeur général de l'artisanat au niveau du Ministère. Le choix de Batna pour l'implantation d'un tel projet est justement motivé par "l'importance prise par les activités liées à la bijouterie locale".

Un budget conséquent a déjà été mobilisé pour financer l'étude d'impact et le terrain d'assiette déjà désigné, au centre de Batna, à proximité de la future maison de l'artisanat.

Ce futur centre dispensera une formation aux techniques de l'orfèvrerie et favorisera les échanges d'expériences et l'accès aux matières premières dont les métaux précieux.

Un "centre des compétences" sera également implanté à Timgad (35 km de Batna) pour servir, au moyen de divers ateliers, d'espace d'échanges entre les artisans locaux et ceux des autres wilayas du pays. Ces deux créations visent à impulser une nouvelle dynamique à l'artisanat traditionnel dans cette wilaya et dans tout le pays.



Ouiza Gallèze

Bibliographie

- Feraud. (SH), «Les Corporations de métiers à Constantine avant la conquête française traduction d' un manuscrit Arabe», Revue Africaine, N16, 1872.

- Lecuyer(E), Les Métiers Constantinois à l'époque des Beys, 1950

- MERCIER.E, « Constantine avant la conquête Française 1837 notice sur cette ville à l'époque du dernier bey », in : Recueil des notices et mémoires de la Société Archéologique de Constantine, 1878.

- Henriette Camps-Fabrer, *Orfèvrerie kabyle et orfèvrerie aurasienne. Comparaisons entre deux techniques*, Revue des mondes musulmans et de la Méditerranée, 1977, pp. 87-109
https://www.persee.fr/doc/remmm_0035-1474_1977_num_24_1_1421

- Henriette Camps-Fabrer, *Problèmes posés par l'origine de l'orfèvrerie émaillée en Afrique du Nord*, Revue des mondes musulmans et de la Méditerranée, 1970, pp. 95-110

Fait partie d'un numéro thématique : unica

https://www.persee.fr/doc/remmm_0035-1474_1970_hos_8_1_1034

- *Parures et bijoux d'Algérie à travers l'histoire*, sous la direction du ministère de la culture,
<https://mama-dz.com/media/files/publication/les-parures-et-bijoux-algeriens-a-travers-lhistoire.pdf>

- مريم زروالي: " أساليب وأدوات تنفيذ زخرفة النحاسيات في العهد العثماني (ورشة إدريس أمين خوجة أنموذجا"، مجلة المعيار، ع50، 2020. الجامعة الإسلامية الأمير عبد القادر، قسنطينة، الجزائر.

- وزارة السياحة والصناعة التقليدية، (1997)، " الجلسات الوطنية الأولى حول أفاق تنمية السياحة والصناعات التقليدية إلى غاية سنة 2005"، زعياش للطباعة- الجزائر.

- بن زعرور شكري (2003)، "الديناميكية الاقتصادية لقطاع الصناعة التقليدية و الحرف « مداخلة في إطار اليوم الدراسي حول البعد الاقتصادي لقطاع الصناعة التقليدية و الحرف جامعة بسكرة 2003.11.10 غرفة بسكرة – الجزائر.

- الشريفة طيان : الفنون التطبيقية الجزائرية في العهد العثماني (دراسة أثرية فنية)، رسالة دكتوراه، معهد الآثار، جامعة الجزائر، 2007/2008.

Cette fiche est réalisée et traduite par: Dr. BENABDALLAH Zahia

En coordination avec : Dr. Ouiza Gallèze et Dr. Bousalb Abdelmadjid & Dr.Faouzi Medjmedj



Banque National du PCI algérien

التراث الثقافي اللامادي للجزائر
Patrimoine culturel immatériel Algérie



Eléments du patrimoine culturel immatériel



الصناعة التقليدية للنحاس بمدينة قسنطينة

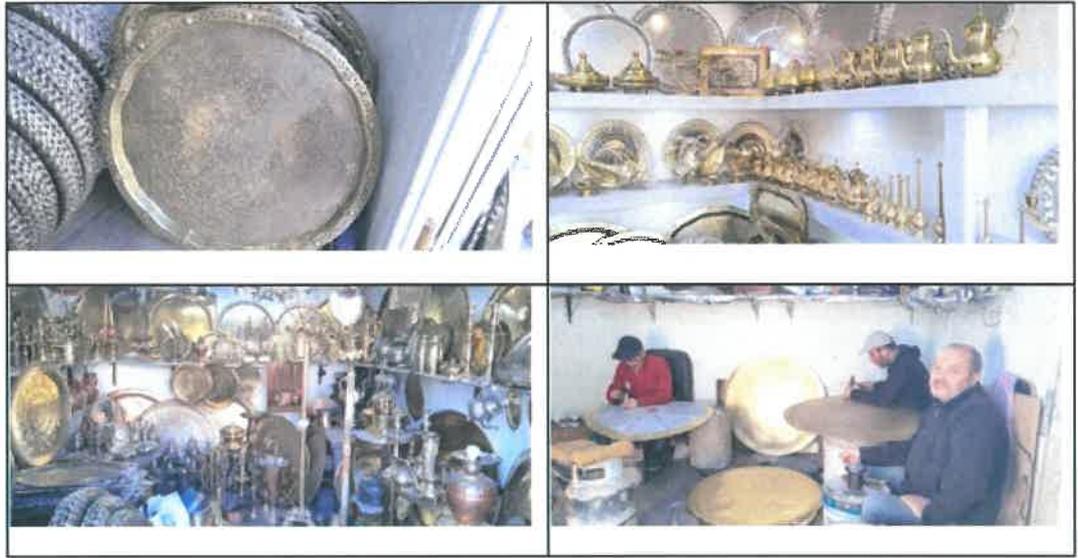
16 May 2021 Written by Super User Category: PCI Hits: 1489 Print

• اسم العنصر:

حرفة الصناعة التقليدية للنقش على النحاس بمدينة قسنطينة

• أسماء متداولة

الصفارين (الصفارجية)، كما يتم تسمية الذين يقومون بطلاء المصنوعات النحاسية المستعملة في الأكل بالقصدير بالقزادرية والنحاسين أو النحاسية



• الإطار الجغرافي لانتشار العنصر

عرفت الجزائر الصناعة النحاسية منذ العهد الزياني حيث انشأ الزيانيون مصانع لسبك النحاس والمعادن الأخرى في القرن 13م وقاموا بصنع النحاسيات لتلبية حاجيات السكان. إلا أن ازدهار هذه الحرفة في الجزائر كان في العهد العثماني، ويعود ذلك لاهتمام الأتراك بهذه الحرفة من جهة وقدم المورسكيين من الأندلس من جهة ثانية الذين كانوا في الأغلبية تجار وحرفيين. فساهموا في ازدهار حرفة النحاس بالحواضر الجزائرية خاصة بالقصبة في العاصمة ومدينة قسنطينة وتلمسان وبصورة أقل في المدينة ببوغار والأغواط وتندوف وغرداية.

إن حرفة النحاس قد تراجعت كثيرا وأصبحت مهددة بالزوال في الوقت الحاضر بجميع مناطق الوطن باستثناء مدينة قسنطينة، التي مازالت حرفة النحاسين أو الصفارين أو الصفارجية كما كانت تسمى سابقا تحافظ على بريقها، حتى أصبحت تُعرف بحرفة النحاس والمصنوعات النحاسية.

هذه المدينة المتواجدة بالشرق الجزائري اشتهرت بعدة معالم تاريخية وأثرية، وقد سميت بعدة أسماء منها اسم «عاصمة الشرق الجزائري» لأهميتها ومكانتها التاريخية كما سميت بـ «مدينة الصخر العتيق» لكون المدينة القديمة مبنية على صخرة يحيط بها وادي من اغلب الجهات تقريبا. مما منحها موقع حصين منذ القديم.

سميت سيرتا أو قيرتا في العهد النوميدي، واسمها الحالي «قسنطينة»، وقد حصلت على هذا الاسم في عام 313 ميلادي نسبة إلى الإمبراطور قسطنطين الأول، كما سميت أم الحواضر لأنها تُحسب من بين أقدم المدن في العالم.

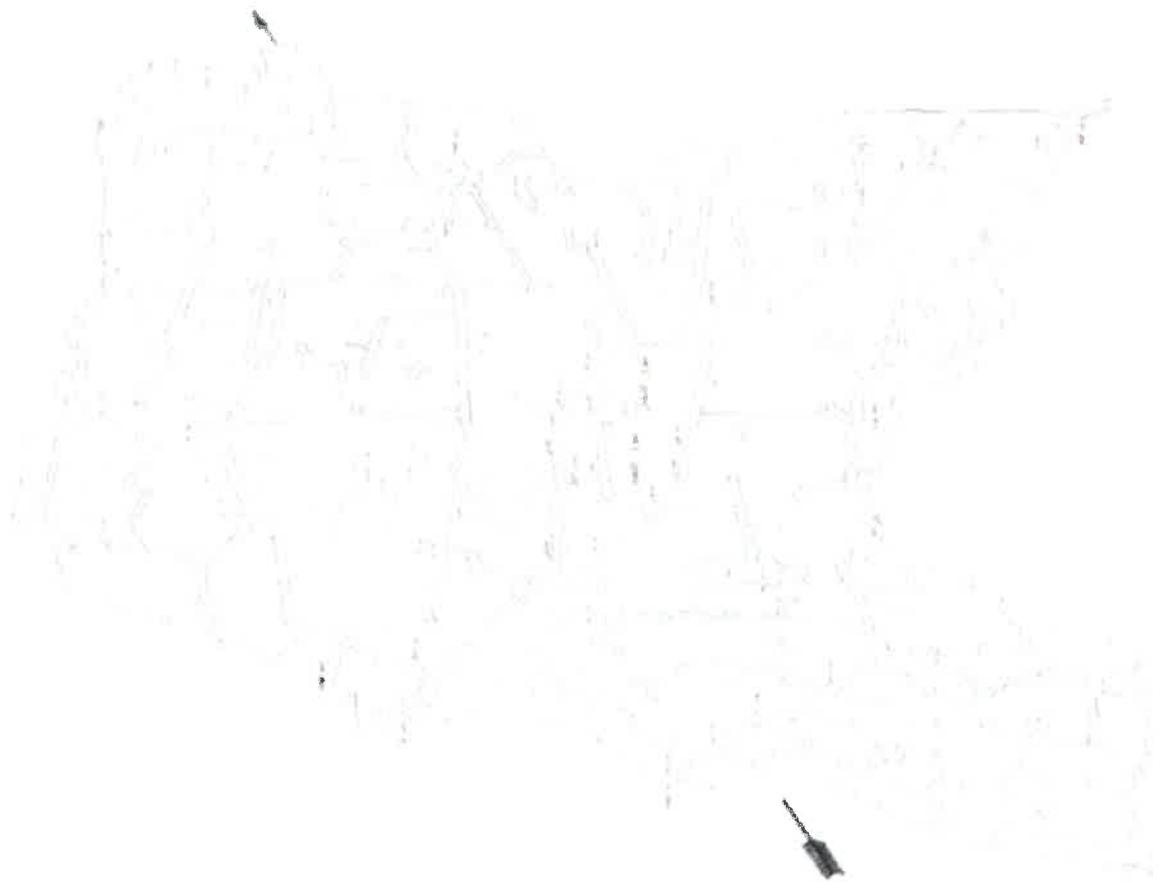
كانت قسنطينة في العهد العثماني ثاني مراكز صناعة النحاس بعد العاصمة (الجزائر)، واستمرت كذلك في العهد الفرنسي.

لقد حافظت مدينة قسنطينة على تراثها في صناعة النحاسيات وهي اليوم تنتج أكبر نسبة من المصنوعات النحاسية بطابعها التقليدي على المستوى الوطني، وقد ساهمت هذه الحرفة في التعريف بمدينة قسنطينة دوليا وعربيا. ونظرا لجودة منتجاتها فهي تنتشر في الدول العربية منها العراق ومصر وليبيا وتونس وسوريا، كما حصدت الكثير من الجوائز في مهرجانات دولية أهمها جائزة أحسن صناعة حرفية الخاصة بالنحاس في مهرجان الصناعات التقليدية والحرفية في العاصمة السورية دمشق عام 1998.

ينتشر النحاس في الوقت الحاضر في عدة أحياء بقسنطينة، على رأسها شارع رحمانى عاشور، المعروف لدى سكان قسنطينة بشارع باردو والذي كان يحتضن الحرف النحاسية منذ عهد الاستعمار الفرنسي، وما زال يوجد به اليوم العديد من الحرفيين، يمتلكون خبرات ومعارف متعددة عن صقل وصناعة النحاس والنقش عليه، كما توجد في حي الدقسي عدة محلات للنحاسين تم فتحها حديثا، ويوجد حرفيون متفرقون في كل من عوينة الفول وشعب الرصاص وبكيرة.



موقع قسنطينة باللون الأحمر بخارطة الجزائر



خريطة مدينة قسنطينة والأسواق المنتشرة بها في سنة 1838 (مرسيي MERCIER)

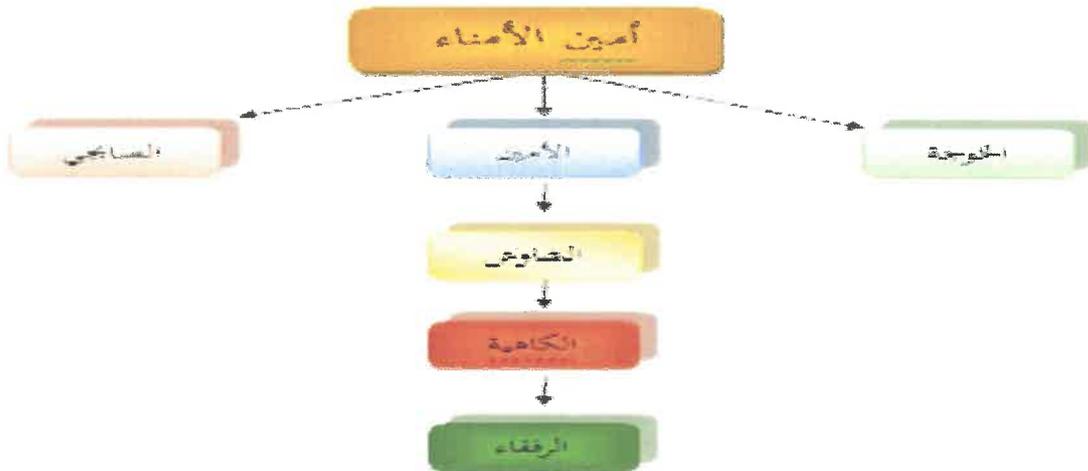
• مجال أو مجالات انتماء العنصر

2. وصف العنصر

• الوصف التفصيلي

أولاً: لمحة تاريخية عن حرفة النحاس بقسنطينة: عرفت الحرف ازدهارا كبيرا داخل الحواضر الجزائرية خلال القرون الوسطى حتى اتصف سكانها بجودة الصنائع واتقانها، هذا على عكس البدو خارج المدن الذين انشغلوا بأعمال الرعي والفلاحة، وقد أسهم ابن خلدون في وصفهم في مقدمته حيث فرق بينهم بقوله: " ومن هؤلاء من ينتحل في معاشه الصنائع ومنهم من ينتحل التجارة، وتكون مكاسبهم أشهى وأرفه من أهل البدو "

تميزت قسنطينة ضمن هذا السياق باحتضانها لجملة تلك الحرف والصنائع التي جعلت منها حاضرة متفردة، شكلت خلال فترات متعاقبة من الزمن قبلة للتجارة ومفترق الطرق لانتشار الفنون القادمة من كل أنحاء العالم، ولعل أهم هذه الفنون كان النقش على النحاس وصناعته، حيث كانت قسنطينة في العهد العثماني ثاني مراكز صناعة النحاس بعد الجزائر. إن ازدهار حرفة النحاس بالعهد العثماني جعلها تتخذ بنية تنظيمية مضبوطة لخدمة هذه الحرفة حيث يبدأ الهرم التنظيمي في قاعدته بالمتعلم أو الصبي ثم يأتي الصانع وقمة المثلث المعلم ، أما الإشراف الإداري إن صح التعبير فيوجد في القمة بمنصب أمين الأمانة و يليه الخوجة والصايحي والأمين، ثم يأتي بعد الأمين مساعدوه وهم الشاوش والكاهية والرفقاء الخاصين بالحرفة .



هذه البنية التنظيمية لم تعد موجودة اليوم بل يوجد المعلم وهو صاحب الورشة و"صناعي" وهو من يتقن الحرفة لكنه يشتغل عند المعلم والمتربص أو الذي يسعى لتعلم هذه الحرفة.

لقد استعمل القسطنطيون في البداية النحاس في صناعة أواني الطبخ ولوازم الاستحمام، ثم توسعت استخداماته في عهد العثمانيين كي يصبح من أدوات الزينة الأساسية التي تصاحب العروس في محفلها كمظهر من مظاهر الرفاه وعمارة المنازل، واستمر الحال كذلك حتى قدوم الفرنسيين، حيث تم إحصاء أربعة عشرة عاملاً موزعين على ستة ورشات حافظوا على نفس التقنيات المستعملة في صناعة النحاس في العهد العثماني والتي تمتاز نقوشها بمواضيع نباتية داخل أشكال هندسية ومعظم التحف تتم بتقنية الحز والتطريق ومن أهم أوانيها الميضأة (القيروانية والقفيطرة) والدلاء بأشكالها وأنواعها والمرشات والأطباق، إلى جانب نوع آخر من الأواني يدعى بالقطارة وهي خاصة لتحضير عطور الورد والياسمين.

كان للنحاس دوراً مهماً أيضاً في صناعة الأسلحة التي سعى المقاومون للغزو الفرنسي من الجزائريين وعلى رأسهم الأمير عبد القادر على تطويرها وامتلاك مصانع لها فظهرت قطع أساسية من معدن النحاس على البنادق الحربية كما ظهر النحاس أيضاً كمادة جمالية على السيوف وطرزت به سروج الخيل.

وتطور النقش على النحاس أكثر فأكثر في مدينة قسنطينة، خاصة أن الحاجة في استخدامه لصناعة أواني الطهي قد تراجعت مقابل كونه مادة تستغل في تصنيع تحف الزينة ومستلزمات العروس فتفنن الحرفيون في إظهار مهاراتهم فيه حتى أصبحت عاصمة الشرق لا تعرف إلا بنحاسها المتقن المتفرد في نقوشه، وقد تعرف هوية القطعة الفنية النحاسية فقط من خلال النقش الذي يوضع عليها.

ثانياً: المواد المستخدمة في صناعة النحاس وأهم مراحلها: تستخدم عدة مواد في صناعة النحاس كما يتم المرور بعدة مراحل في صناعة النحاسيات التقليدية.

1. المواد الأولية المستخدمة: عرفت الفنون الصناعية في الجزائر نهضة كبيرة خلال العهد العثماني، حيث استخدم الصناع كل أنواع المعادن في صنع منتجات فنية فأتقنوا فيها، واحتل معدن النحاس الصدارة في هذه الفترة لوفرتة بمنطقة الأناضول ومناطق كثيرة في الجزائر خاصة كنامة. ويعد النحاس المادة الأساسية في حرفة النحاس بالإضافة لزنك والقصدير والبرونز لذلك نقدم تعريفات مختصرة لهذه المواد المعد.

1.1. النحاس: النحاس والصفرة والقطر والمس كلها مرادفات لعنصر واحد المعروف بالنحاس، وكلمة الصفرة جاءت من النحاس الأصفر، ومنه كلمة الصفار أي صانع النحاس، ويعد النحاس من المعادن التي تتميز بلون أحمر برتقالي وهو اللون الطبيعي، وهومتين مما يجعله قابل لمختلف عمليات الطرق، كما يتميز بتحمل درجة حرارة عالية لذلك استعمل في صناعة أواني الطهي وهو قابل للتصفيح وسهل الطرق عليه وبارد مما يسمح بتمتينه وتلدينه. وتوجد منه عدة أنواع وهي:

- **النحاس الأحمر:** يعتبر النحاس الأحمر من أكثر المعادن استعمالا ونتاجا، لتمييزه بالطراوة وسهولة تشكله إلى أشكال متنوعة بتقنية الطرق دون أن يحدث له انكسار. ويتميز هذا النوع بصفائه إذ لا يدخل في تشكيله نسب معدنية أخرى، وأثناء عملية التشغيل يكتسب النشوفة بسهولة مما يستلزم تخميره، وذلك بتسخينه وإحراقه إلى درجة الاحمرار القاتم، ثم يغمس في الماء مباشرة.

- **النحاس الأصفر:** يتكون النحاس الأصفر من عنصرين أساسيين هما النحاس الأحمر والزنك، تكون نسبة النحاس أكثر من نسبة الزنك ليكون أكثر ليونة ويمكن تشغيله وهو بارد ولكن يستحسن أن يسخن على درجة اللون الأحمر القاتم. وإذا أريد تطرينه فانه يخمر بتسخينه على درجة الاحمرار القاتم ثم يترك ليبرد ويغمس بعد ذلك في الماء، ولسرعة نشوفه يلجأ الصانع لتخميره عدة مرات.

- **النحاس الذهبي:** يعرف هذا النوع باسم الصفرة، وتقدر فيه نسبة النحاس الأحمر ب 90 بالمئة ونسبة الزنك ب 10 بالمئة، يتميز هذا النوع بسرعة الانصهار والليونة وسهولة التشغيل فيه على البارد ولا يحتاج لعمليات تخمر شديدة.

1.2. القصدير: هو معدن لين رقيق وناذر الثمن، يوجد على شكل سبائك رقيقة ذات لون أبيض المائل إلى الرمادي، ويكون خطيرا إذا لم يكن صافي أي ممزوجا بمعدن الرصاص، يستعمل القصدير في تغطية الأواني وتبييضها حيث أنه يكون طبقة واقية ضد مفعول النحاس السمي المضر، كما يكسب الأنية مظهرا فضيا.

1.3. البرونز: هو خليط من النحاس والقصدير، ويضاف إليه أحيانا معادن أخرى مثل الفضة والرصاص لتزيد من لمعانه، كما يعتبر مادة مثالية بالنسبة لتقنية الصب في القالب لأنه في غاية السيولة عند الإنصهار، يستعمل البرونز في كثير من الأحيان في صناعة مقابض الأواني.

2. مراحل صناعة وتشكيل الأنبة أو التحفة النحاسية

تمر عملية تشكيل المصنوعات النحاسية عند الحرفي بعدة مراحل تبدأ بتحضير صفائح النحاس التي يحورها ويزخرفها بواسطة عدة أدوات ويستخدم تقنيات مختلفة، تتألف هذه الأدوات من مطارق بأنواعها وأزاميل مختلفة وملاقط ودعامات و قوالب بالإضافة لأدوات القياس والقص والمقاطع دون أن ننسى المخارز. كما يستخدم تقنيات الحز والطرق واللصق... إلخ.

2.1. تشكيل الأنبة أو التحفة النحاسية

لتحضير الأنبة أو التحفة النحاسية يختار الصانع القطعة من الحجم المناسب من النحاس الأحمر أو الأصفر، ثم يقوم بتخطيط المساحة المراد صنعها بعدها يبدأ في تقطيعها ليشكل النموذج المراد إنجازه، هذا في حالة عدم تجانس أجزائه، ثم يلحمها كي يحصل في نهاية المطاف على الأنبة المطلوبة، أما إذا كان العمل لا يتطلب أجزاء مختلفة غير متجانسة، فيلجأ الصانع إلى تقنية ضرب ورقة النحاس حتى تعطي الشكل المطلوب وقد يكون النحاس بارداً أو محمرا قليلا، وتستعمل هذه التقنية في صناعة السواني والأطباق وأغطية النحاسيات، تعتمد هذه التقنية على ثلاث أساليب هي التقبيب التعميق والجمع حيث يقوم الصانع عند التقبيب بوضع صفيحة النحاس المراد تقبيبها على قضيب حديدية ويقوم بالضرب عليها بشكل دائري حتى يجعلها تشبه شكل القبة، أما التعميق بواسطة الطرق فيتم مع الأواني قليلة العمق كالأطباق الخاصة بالكسكسي والطاسات حيث يتم قولبتها بواسطة قوالب خشبية توضع فوقها الصفيحة النحاسية ويتم الطرق عليها لتأخذ شكل القالب الموجود في الخشب وذلك باستعمال دقماق له رأس طويل، أما الجمع فيتم بواسطة المطرقة والسندان من أجل طي حواف الأنبة وتشكيل حوافها.

إن هذه العمليات هي التي يظهر من خلالها مهارة الحرفي وقدرته على تشكيل النحاس وتحويره، وهذا ما يعرف بـ "التطلاع" فقليل هم اليوم الحرفيون الذين يستطيعون إنجاز تحف نحاسية دون اللجوء إلى عمليات التلحيم.

كما تتم عملية البرد في عدة مرات أي عند كل عملية تلحيم وبعد عمليات النقش وفي نهاية انجاز الآنية ، وأما عملية الصقل فتتم في المراحل الأخيرة من الانجاز لإزالة التشوهات والخدوش التي يسببها المبرد سواء بالمساحيق أو استعمال حجارة الصقل.

تحتاج الأواني النحاسية لعملية مهمة تضمن له الحماية من الأكسدة والتفتت وهي عملية القصدة هذه العملية يقوم بها القزادري حيث يقوم بتنظيف الآنية النحاسية بمحلول كيماوي يتكون من حامض الكبريت وقطع من الزنك في وعاء من الرصاص باستعمال قطع من القماش مبلولة بهذا المحلول، بعدها يقوم بوضع الآنية في الفرن ورشها بحامض الأمونياك الذي ينظف سطح النحاس ويسمح للقصدير بالالتصاق عندها يتم تسخين الآنية وتذويب القصدير على سطحها مع المسح بقطعة من القطن تسمح بتمديد القصدير وبسطه على سطح الآنية عندها تتكون طبقة رقيقة من القصدير تغطي نحاس الآنية. وأحيانا يتم تذويب القصدير وغطس الآنية النحاسية فيه وتركها تجف.

2.2. تقنيات النقش والزخرفة النحاسيات.

- **تقنية الحز Ciselage:** تصلح هذه الطريقة لجميع المعادن التي تقبل إحداث الزخارف عليها بواسطة آلة مذبية مثل إزميل صغير ذو رأس مدبب، يعد هذا الأسلوب من أقدم الطرق المستخدمة في زخرفة المعادن بقسنطينة ومازال مستعملا إلى اليوم، وقد استخدمت طريقة الحز عند العثمانيين منذ وقت مبكر وخاصة في تنفيذ زخارف الأرضيات النباتية والزخارف العربية المورقة الأرابيسك، وكذلك الزخارف الكتابية والهندسية حيث تتم الزخرفة بحز الزخارف فوق السطح الخارجي للآنية أوالتحفة بآلة حادة، حيث يحدث الحز إنخفاظا في سطح المصنوعات دون إزالة جزء منها.

- **تقنية النقش:** هذه التقنية تستعمل كتقنية أساسية بقسنطينة خاصة في صناعة الصواني وهي عبارة عن سينية كبيرة يستعمل لحمل الأطباق المختلفة أثناء تناول الوجبات أما السينية فهي تستعمل لحمل الإبريق وفناجين للقهوة وهي من أكثر الأواني التي يتم صنعها في الوقت الحالي بمدينة قسنطينة، تتم عملية النقش عن طريق خدش الخطوط والرسومات على سطح المعدن بواسطة أزامل مختلفة الأشكال والأحجام لها رؤوس ذات أشكال مختلفة مستطيلة أو منحنية والتي تسمى الضفرة وأخرى تشبه حرف v أو النجمة أو النقطة أو دائرة صغيرة وغيرها من الأشكال ثم يتم وضع رؤسها على سطح الصفيحة والضرب على رأس الازميل الثاني بالمطرقة فينتبع الشكل المراد نقشه، ويتم تحديد الرسوم بواسطة الرسومات الورقية أو مباشرة بتقسيم السينية أو الصني لأجزاء

مثلثية يتم رسم نفس الشكل في كل جزء مباشرة دون الاستعانة بالرسم الورقي وتسمى الرسوم المتقنة بالتطلاع أما الرسوم البسيطة فتسمى بالطيفور أو بالنقش السوقي.

- **تقنية التطريق:** هي أحد الأساليب الفنية لزخرفة الأسطح المعدنية، وغالبا ما تكون المادة من النحاس الأحمر أو الأصفر، وتكون زخارفها بارزة، تنفذ بواسطة منقاش أو مطرقة وفي معظم الأحيان تتقن بعملية الحز، وتتم هذه العملية بتحضير خليط من الزيت والصبغ المذاب أو من الشمع أو على كتل الرصاص، ثم يصب المزيج على لوحة تكون على هيئة طبقة سميكة نوعا ما، ولما تبرد هذه الطبقة توضع فوقها الصفيحة التي ينبغي زخرفتها، وينتظر حتى يتصلب الزيت تماما، لتكون أعمال الزخرفة ملائمة للنقش عليها ولكي لا تشكل عائقا أمام ارتفاع البروزات، وهنا يبدأ الفنان بالنقش على المعدن، وذلك بالطرق على المنقاش، وتظهر بذلك الزخارف بارزة.

تقنية اللصق Gaufrage: هي تشبه طريقة التطريق حيث يتم طبع الرسوم المرغوب فيها بالضغط على قوالب، فتنجح عنه زخارف بارزة فوق سطح المعدن.

- **تقنية التثبيت:** وتتم بتطعيم معدن بنوع آخر من المعادن يكون من نفس النوع أو مختلف عليه في اللون، بمعنى يتم حشو الفجوات أو مكان الزخارف المحفورة على سطوح المعدن بمعدن مغاير له وأعلى قيمة، وعرف هذا الأسلوب في الجزائر في أوائل القرن 19م، حيث أتبع في الجزائر الطريقة الدمشقية والمتمثلة في تثبيت أسلاك ذهبية أو فضية في قناة محفورة مائلة نوعا ما لتكون قاعدتها أعرض قليلا من الفتحة والذي يسمح بتثبيت الأسلاك المعدنية وهذا بخلاف الطريقة الموصلية التي يتم فيها تثبيت الأسلاك على القطعة مباشرة.

2.4. الترصيع: وتتم هذه الطريقة بإعداد الشكل الزخرفي ولصقه على السطح المراد تزيينه، أو القيام بإعداد حفر تناسب المواد المراد إضافتها كالحجارة الكريمة وتترك أطراف الحفرة مفتوحة حتى إذا وضع الحجر في موضعه تلتئم معه وتمسكه فلا يفلت، وقد استخدم إلى جانب ذلك العثمانيين الترصيع بالمينا الذي يتم بسكب مسحوق مشكل من الرصاص والكبريت وملح النشادر في الأماكن المحفورة على سطح التحفة ومعها مادة زجاجية حتى تبدو التحفة وكأنها مرصعة بالأحجار بعد أن توضع في فرن ساخن لتلتصق المينا على التحفة كما تكتسب بريقا زجاجيا.

2.5. الترخيم: تسمى الزخرفة التي تجري بشكل ثقب والتي يستخدم فيها الصانع معدات التخريم والتقطيع على التحف المعدنية، برسم النقش المطلوب فوق سطح طبقة المعدن المراد تفريره

ويستخدم هذا الأسلوب في زخرفة أدوات مثل القناديل والمباخر والموقد .

2. 6. التمويه: استعملت هذه التقنية على نطاق واسع في العصر العثماني فكان يتم تمويه المصنوعات النحاسية بطلائها الفضة والذهب، وكان العثمانيون يطلقون على النحاس المموه بالذهب اسم التومباك وكان استخدام الذهب والفضة في التمويه لسببين الأول جمالي والثاني وظيفي لحماية البنية الداخلية للمعدن.

ثانياً: أدوات الصنع والزخرفة.

1. السندان: وهو عبارة عن قطعة حديدية متعددة الأشكال والأحجام تتم فوّه عملية الطرق لتحويل المعدن إلى أشكال متعددة كالسندان الوتدي ذو الرأسين والسندان المسطح وغيرها.

2. الزبرة: توجد عدة أنواع للزبرة وهي عبارة عن عمود معدني صلب يرتكز على قاعدة خشبية تستخدم في عمليات الدق بغرض تسوية وتنعيم الأواني وأيضاً في عمليات الزخرفة ويوجد نوعين منها هي:

زبرة النقش والتفريغ: وهي عبارة عن قطعة حديدية مثبتة على الخرسانة أو على قطعة خشبية تكون ملساء وليست خشنة.

زبرة الضغط: هي عبارة عن قاعدة حديدية ذات سطح مستوي أملس يوضع عليها نموذج المزخرفة ثم يشرع في الطرق لتشكيل الزخرفة على السطح النحاسي.

3. المطارق: وهي أداة معدنية أو خشبية حيث تستعمل في كل مراحل صناعة النحاسيات وتستخدم لطرق وتصفيح السبائك وتشكيل الآنية، وتختلف في الأحجام والشكل وتسمى المطارق الخشبية في قسنطينة بالدقماق ويوجد عدة أنواع منها:

دقماق التسطیح: وهو عبارة عن مطرقة مصنوعة من الخشب لها رأسين في شكل أسطوانتي تستعمل لتسطيح النحاسيات، وكانت تسمى في العاصمة بالميجم،

دقماق التشفير: وهي أيضا مطرقة خشبية ذات رأسين لها شكل أسطوانتي، تستعمل في تسوية حواف السواني أو جوانب الأطباق، ويعرف باسم الديكول.

مطرقة التشفير: وهي مطرقة مستعملة في عملية التقويس لأن رأس المطرقة الطويل يساعد في إظهار حواف الآنية كالطبق أو السينية، يطلق عليها إسم الريشة. كما توجد عدة مطارق عادية تستعمل للضرب على الأزاميل عند الزخرفة.

3. الأزاميل: هي عبارة عن قطع معدنية في شكل قضبان صغيرة لها رؤوس مدببة أو حادة منبسطة حسب الدور التي تقوم به فهي تقوم بالتقيب والحز وفتح التجاويف وإبراز الزخارف على سطح الآنية، ويتم ذلك بالطرق على رأس الأزاميل بواسطة مطرقة والجهة الثانية للأزاميل تتبع الزخارف المراد الحصول عليها. ومن الأنواع المعروفة هي الضفرة والذي يتم به تشكيل خروز على شكل ضفر أو قوس، أزاميل تقوم بوصم نقاط على النحاس وتسمى بالنقطة تختلف أحجامها من صغيرة وكبيرة كما أنها قد تكون لها رأس بشكل نجوم أو شكل معين. كما يوجد أزاميل الغبرة وهو يترك آثار تشبه غبرة الرمل.

4. الملاقط والمقاطع: عند عملية التسخين يحتاج الصانع للملاقط ليمسك بها القطعة المراد تسخينها أو الكماشات والتي تستخدم أثناء التلحيم أو التمديد أو جذب الخيوط. أما المقاطع فتستعمل للقطع لاجل إتمام عمليات الإصلاح والتشطيب.

5. المقص والمبارد: يستعمل المقص لقص الصفائح النحاسية وتحويلها إلى أشكال مختلفة كقصها على شكل دائري، أو على شكل مربع بالإضافة لتسوية الحواف بعد تحديدها بواسطة المدور ومن أنواع المقصات الكولابة التي تقص الخيوط والأشرطة النحاسية. وأيضا مقص الدوران. أما المبارد فهي متعددة الأحجام وحادة الرأس تستعمل في شتى مراحل الصناعة في عملية صقل وتهذيب الزوائد الناتجة عن القص والتلحيم.

6. المدور: ويسمى بقسنطينة البركار وهو قطعة من حديد تتكون من جزأين أحدهما حاد الرأس تقام به المقاسات والتخطيط وتوزيع مواضع الزخرفة.

رابعا: أهم أشكال الزخرفة ومدلولاتها.

تتميز الزخارف في النحاسيات بمدينة قسنطينة بشدة تأثرها بالزخرفة العثمانية حيث أستخدم العثمانيون في الجزائر زخرفة التوريق أو الرقش العثماني والمتمثل في الاعتماد على الزخارف المحورة من الرسوم الحيوانية والنباتية فتكون الرسومات مختلفة عن صورها الطبيعية خاصة الصور الحيوانية أما النباتية فتكون أحيانا طبيعية مثل أزهار اللالة والقرنفل والرمان والنسرين والياسمين والزنبق والسوسن والنجس إلخ وتعد أزهار اللالة والقرنفل من أكثر الأزهار استعمالا في الجزائر، تتميز الزخرفة للنحاسيات في قسنطينة بأنها تعتمد على الزخرفة النباتية برسم الأوراق والمراوح النخيلية والأشكال الوردية والزهرية المختلفة البتلات والأشجار كالنخيل والزيتون والسرو خاصة شجرة السرو المعروفة في بلاد الرافدين بشجرة الحياة والتي ترمز للحياة الخالدة وذلك بسبب دوام خضرتها طول السنة، كما يتم رسم فاكهة الرمان والعنب.

أما الزخرفة بالرسومات الحيوانية فتوجد في قسنطينة الزخرفة بالسمكة والتي ترمز للثروة والازدهار والرفاهية والخصوبة وقد كانت ترسم السمكة في الأدوات التي تأخذها معها العروس في جهازها خاصة المحبس تيمنًا وتفاؤلا بأن تكون العروسة جالبة للحظ وكثيرة الولد. وفي كثير من الأحيان تستعمل حراشف السمك في الزخرفة بدلا عن السمكة.

إن النحاسيات الجزائرية في العهد العثماني، قد كونت حسب بعض الباحثين مدرسة خاصة في القرن 18م، وذلك من خلال زخارفها المميزة خاصة المشتبكة منها وعنصر الزخرفة الشجرانية المتمثلة في شجرة السرو المنفذة بالأسلوب الجزائري المحض.

كما نجد رسوم المثلثات الصغيرة التي ترمز لكوز (ثمرة) شجرة الصنوبر الحلبي والمعروفة باسم "الزقوقو" كما تنتشر أيضا أشكال النجمة الثمانية والسداسية والخماسية على مصنوعات "السني" الذي يخصص لتقديم القهوة والحلويات، بالإضافة إلى هذا نجد أشرطة مفصصة بتقنية التطريق أو في شكل صفائر منقوشة يحيط معظم القطع النحاسية ذات الحجم الصغير كالتاسة، الوضاية، السكرية وإبريق القهوة، ونجد أيضا صور الغزال والحمام الداجل على اللوحات النحاسية المخصصة للديكور، كما ظهرت اليوم رسومات للجسور المعلقة على الأعمال النحاسية وذلك لرمزيتها الدالة على وجود هذه المعالم الهندسية التي ربطت مدينة الصخرة سيرتا بمحيطها الخارجي منذ فترات ما قبل التاريخ. حتى سميت بمدينة الجسور المعلقة.

خامسا: أهم المصنوعات النحاسية :

- العناصر المادية واللامادية المصاحبة للممارسة (الغذاء، الأزياء الأدوات)

لا توجد عناصر مميزة تصاحب صناعة النحاس ولا توجد طقوس خاصة ولا أزياء مميزة، كل ما هو مطلوب هو تعلم الحرفة عند صاحب صناعة اه خبرة ثم الانطلاق في فتح محل لصناعة النحاسيات.

- الممارسات العرفية التي تنظم أو تمنع من الوصول للعنصر

لا توجد ممارسات عرفية تمنع من الوصول للعنصر أو تنظمه

- كيفية التعليم وطرق نشرها بين الأعضاء ونقلها للناشئة

يتم تعلم العنصر عن طريق التوريث العائلي من الآباء للأبناء أو من الجد للحفيد أو من الأخ الأكبر للأخ الأصغر وحتى من الخال إلى ابن أخته، أو عن طريق التعلم عند صاحب الحرفة والذي يسمى المعلم أو في مراكز التكوين الرسمية .

3. الفاعلون المعنيون بالعنصر

• حملة العنصر الممارسون له بشكل مباشر

يوجد حرفيون متمرسون بهذه الحرفة ولهم خبرة كبيرة في هذا المجال بالإضافة إلى التجار وبائعي الصفائح والسبائك النحاسية

- مشاركون آخرون

يهتم بصناعة النحاس

- المنظمات غير الحكومية المجتمع المدني

يوجد عدة حرفيين يقارب عددهم 300 حرفي ولهم جمعية تحمل اسم جمعية فن النحاس لولاية قسنطينة يرأسها بودينار لحسن

هيئات رسمية

دار الثقافة قسنطينة

المركز الثقافي مالك حداد قسنطينة

قصر الثقافة محمد العيد آل خليفة قسنطينة

مركز الحرفيين قسنطينة

غرفة الحرف والصناعات التقليدية قسنطينة

قصر أحمد باي

4. مدى قابلية العنصر للاستمرار: العراقيل والتهديدات

تواجه حرفة النحاس بالطرق التقليدية منافسة قوية من طرف المصنوعات النحاسية المستوردة التي يتم صنعها بواسطة آلات صناعة متطورة والتي تفتقر إلى اللمسة الجمالية التقليدية إلا أن سعرها المنخفض أصبح يؤثر سلبا على صناعة النحاس بالطرق التقليدية ذات الجودة العالية لكنها ثمنها مرتفع بسبب أنها تحتاج لوقت طويل بالإضافة لغلاء المادة الأولية المتمثلة في النحاس.

كما تعاني حرفة النحاس من عدم توفر مدينة حرفية وقلة المحلات المناسبة لأداء هذه الحرفة والتي يرغب الحرفيون أن تكون قريبة من القصبة حتى تبقى على انسجام مع المدينة التقليدية العثمانية.

5. برامج التثمين وإجراءات الصون

تكاد تكون الدراسات عن حرفة النحاس منعدمة باستثناء بعض الدراسات التي تكلمت عن الحرف بصفة عامة مع الإشارة الى حرفة النحاس نذكر منها:

دراسة (Eudel.p , l'orfèvrerie algérienne et tunisienne ,alger ,1902) والذي تكلم فيها عن المعادن بما فيها النحاس وذكر بعض تقنيات الصنع والزخرفة وحدد بعض الأسماء المحلية للأدوات أما على المستوى الوطني فتوجد دراسات حديثة تعكس الاهتمام بالحرف والصناعات التقليدية منها دراسة دكتوراه لشريفة طيبان المعنونة ب الفنون التطبيقية في العهد العثماني دراسة أثرية فنية 2007- 2008، تطرقت في أحد الفصول إلى صناعة النحاس ومراكزها في الجزائر و ذكرت أهم الأدوات المستعملة في الصناعة والزخرفة، كما وجد مقالة منشورة في مجلة المعيار التي تصدر عن جامعة الأمير عبد القادر للعلوم الإسلامية بقسنطينة ألفتها مريم زروالي تحت عنوان أساليب وأدوات زخرفة نحاسية في العهد العثماني ورشة إدريس أمين خوجة أنموذجا. ويقوم المركز الوطني للبحوث في عصور ما قبل التاريخ وعلم الانسان والتاريخ بالقيام بعملية جرد عنصر حرفة النحاس بغرض صون هذا التراث وتثمينه.

لقد بدأت الجزائر تعطي أهمية لحرفة النحاس من أجل صون هذه الحرفة والعمل على بقائها كحرفة يهتم بها سكان مدينة قسنطينة وذلك بتقديم دعم للحرفيين في الجانب المرتبط بالتكوين وتوفير شروط العمل الملائم والمحفز، فقامت بإنشاء قرية صناعية بيوصوف، وإعطاء محلات في الدقسي.

وفي إطار التثمين والصون تقوم دار الحرف الصناعات التقليدية بقسنطينة بمجهود محترم لأجل دعم حرفة النحاس حيث تقوم بتخصيص جناح للمصنوعات النحاسية في الصالون الوطني للصناعات التقليدية، كما تدعم حرفيين لتكوين حرفيين شباب ويتم منحهم شهادة في حرفة النحاس تسمح لهم بإقامة مشاريع أو فتح ورشة لصناعة النحاس، أما على المستوى الوطني

فيتما القيام بمعارض وطنية للتعريف بالنحاس القسنطيني كما يتم تشجيع بعض الحرفيين للذهاب لمعارض دولية بقصد التعريف بهذا الفن والحرفة بالخارج .

وفي إطار التثمين والصون تم إنشاء جمعية لأصحاب الحرفة من أجل تقديم العون وتقديم تصورات وأراء الحرفيين في طرق دعم وتطوير هذه الحرفة ومساعدة الحرفيين حيث تقوم جمعية فن النحاس لمدينة قسنطينة برئاسة بودينار لحسن بتمثيل حرفيو شعبة النحاس بالتظاهرات الدولية المرتبطة والعمل على تطوير الحرفة والحفاظ عليها.

أما الاهتمام الشعبي فما زالت للمصنوعات النحاسية مكانتها في جهاز العروس خاصة الصني والسينية، كما يفضل الكثير من القسنطينيين السكرية وهي آنية نحاسية يوضع بها السكر.

6. التوثيق الفوتوغرافي للعنصر



7. هوية الشخص المرعية المعتمدة في أستغاء البيانات

تم اعتماد المقابلة المباشرة في عملية جرد العنصر حيث ألتقينا العديد من الحرفيين أصحاب خبرة طويلة في حرفة النحاس بقسنطينة وهم على التوالي:

- أدريس أمين خوجة وهو صاحب دار أو ورشة النحاس بمدينة قسنطينة والذي تم توارث الحرفة منذ خمسمائة سنة وهو فيسن 63 سنة. وتقع الورشة في قلب المدينة القديمة السوقة حاليا أوفي حي سيدي بوعنابة قديما وصلاحي الطاهر حاليا رقم الشارع 41.
- بودينار لحسن له ورشة لحرفة النحاس ورئيس جمعية فن النحاس لولاية قسنطينة السن 62سنة
- هامل كمال صاحب ورشة لحرفة صناعة النحاس السن 50 سنة
- بن سويعد منير صاحب ورشة لصناعة النحاس السن 43سنة.
- قوراري التجاني له ورشة لصناعة النحاس سنه 61 سنة له خبرة 48 سنة في الحرفة
- شهيلي كريم خيرة لمدة 40 سنه له ورشة لصناعة النحاس في باردو
- بوبكري عبد المالك مستواه جامعي السن 24 سنة خبرة 10 سنوات

8. المصادر والمراجع

المراجع المكتوبة

- الشريفة طيان: الفنون التطبيقية الجزائرية في العهد العثماني (دراسة أثرية فنية)، رسالة دكتوراه، معهد الآثار، جامعة الجزائر، 2007/2008.

- مريم زروالي: " أساليب وأدوات تنفيذ زخرفة النحاسيات في العهد العثماني (ورشة إدريس أمين خوجة أنموذجا"، مجلة المعيار، ع50، 2020. الجامعة الإسلامية الأمير عبد القادر، قسنطينة، الجزائر .

- وزارة السياحة والصناعة التقليدية، (1997)، " الجلسات الوطنية الأولى حول أفاق تنمية السياحة والصناعات التقليدية إلى غاية سنة 2005"، زعياش للطباعة- الجزائر.

- بن زعرور شكري (2003)، "الديناميكية الاقتصادية لقطاع الصناعة التقليدية و الحرف « مداخلة في إطار اليوم الدراسي حول البعد الاقتصادي لقطاع الصناعة التقليدية و الحرف جامعة بسكرة 2003.11.10 غرفة بسكرة – الجزائر.

- Feraud.(SH), «Les Corporations de métiers à Constantine avant la conquête française - traduction d' un manuscrit Arabe», Revue Africaine, N16, 1872.

- Lecuyer(E), Les Métiers Constantinois à l'époque des Beys, 1950 -

MERCIER.E, « Constantine avant la conquête Française 1837 notice sur cette ville à l'époque du dernier bey », in : Recueil des notices et mémoires de la Société Archéologique de Constantine, 1878 .

المراجع السمعية البصرية

- فيديوات مسجلة من الميدان

- فيديوات في ورشة إدريس أمين خوجة.

- فيديوات في ورشة بوبكري عبدالمالك.

- المواد الوثائقية المحفوظة في المتاحف والأرشيفات والمجموعات الخاصة

9. المعطيات التقنية حول عملية الجرد

- تاريخ البحث الميداني - 2019

- جامع المادة الميدانية :

بوصلب عبد المجيد

فوزي مجمج

- تاريخ إدخال بيانات الجرد 2020

- محرر البطاقة :

بوصلب عبد المجيد

فوزي مجمج